

V.- Il est maintenant assez clair que nous devons avant tout lutter contre la dictature de la fraction Mao-Lin et pour la défense des droits de l'opposition. Se laisser prendre par une expression apparemment justifiée du mécontentement des masses, et partir de ce qui est un phénomène isolé dans ce contexte, pour formuler notre jugement, signifierait la faillite dans la définition de la voie dans laquelle la lutte gigantesque se meut.

Généralement, dans une lutte de classe gigantesque, une proportion considérable des masses se laisse exploiter, avec de bonnes intentions, par les réactionnaires. Mais le fait que la fraction Mao ait rencontré une grande résistance parmi les travailleurs des villes malgré la mobilisation de masse, soutenue par l'armée, et le contrôle total de la machine de propagande, le fait que des masses mobilisées par Mao et sa fraction se soient divisées ultérieurement à un point tel que cela ait mené à des luttes armées, et cet autre fait que ces situations obligèrent la fraction à passer un compromis avec les masses jusqu'à un certain degré, donne la mesure de la nature bureaucratique et réactionnaire de la "grande révolution culturelle".

Il est alors nécessaire pour nous de prendre position du côté des masses qui, bien qu'elles manquent de direction valable et reconnue, ne pouvaient rien d'autre que de résister à l'oppression à laquelle elles étaient soumises par le groupe dur de Mao. Nous devons dénoncer la nature réactionnaire de la fraction Mao devant le prolétariat mondial, et définir fermement une ligne politique de lutte contre elle.

VI.- Le projet de résolution soumis par la majorité du Secrétariat Unifié est, en entier, indûment conciliateur à l'égard de la bureaucratie de Pékin, et avant tout à l'égard de la fraction de Mao. Il déclare :

'La direction du Parti Communiste Chinois, éduqué dans l'école stalinienne a toujours accepté la théorie du socialisme dans un seul pays. Cependant, dans les années '50, l'importance de l'aide que les autres Etats ouvriers pouvaient apporter au développement économique et à la défense militaire de la République Populaire de Chine conféra aux implications dangereuses de cette théorie un caractère moins grave en Chine qu'en URSS vers la fin des années '20 et durant les années '30 (ses implications internationales contraires au développement de la révolution mondiale continuèrent à se manifester même alors.) Le repli de Mao vers une politique "d'auto-suffisance" et vers une autarcie économique sur une grande échelle n'est rien d'autre que la rationalisation des conséquences du blocus du Kremlin et le fardeau considérable imposé à la Chine du fait de la nécessité de développer son propre armement nucléaire, étant donné le refus de la bureaucratie soviétique de l'aider dans ce domaine.'

Certainement ceci est une explication possible; en dernière analyse il est aussi possible de dire que la théorie de Staline de la "construction du socialisme dans un seul pays" n'était aussi que la rationalisation de l'isolement international de l'Union Soviétique, à cause du recul de la révolution européenne dans les années '20. Mais c'est contre le blocus économique de la Chine par le Kremlin et la possession exclusive des armes nucléaires que nous devons déterminer notre ligne internationaliste. La bureaucratie de Pékin, en opposition à cela, a prit une ligne nationaliste découlant de son attitude bureaucratique? Et bien que la responsabilité initiale demeure du côté du Kremlin, pourquoi devrions-nous trouver des excuses pour la bureaucratie pékinoise?